

Séance 3 (20 novembre 2003) : Max Weber et la sociologie compréhensive.

- enregistrer
- Fiches pour étudiants étrangers
- Nous avons vu l'école durkheimienne, qui incarne un courant quantitativiste et assez radical (cf. la contrainte du fait social) en sociologie
- Nous voyons à présent le 2^{ème} grand courant en sociologie : la sociologie compréhensive, attachée au nom de Max Weber (Allemagne, fin 19^{ème} siècle), souvent désigné comme plus modéré en raison de cet aspect compréhensif, c'est-à-dire cherchant davantage à comprendre les états de conscience des individus.
- 2 temps pour expliquer ce courant sociologique : 1) les travaux empiriques de MW sur la ville ; 2) Nous nous appuyons dessus pour illustrer les principes de la sociologie compréhensive en général.

I. La ville selon Max Weber

A. Une définition de la ville

1) Aspects économiques

- 1^{ère} définition : « une grande localité » (p. 17)
- Mais la taille seule n'est pas un bon critère : il existait en Russie des « villages » de plusieurs milliers d'habitants, alors que certaines « villes » anciennes ne comptaient que quelques centaines d'habitants
- → 2^{ème} définition : « une agglo dont la plupart des habitants vivent de l'industrie et du commerce, et non de l'agriculture »
- Mais il existe des « villages industriels » en Asie et en Russie, qui sont bâtis autour d'une grande exploitation
- → 3^{ème} définition : « variété des savoirs-faire et des métiers exercés »
- Mais il existe des cellules féodales, autour du château, avec métiers variés, qui ne sont pas des villes
- → 4^{ème} définition : « il faut en outre que l'agglomération soit caractérisée par des échanges commerciaux qui ne soient pas seulement occasionnels, mais réguliers, et qui constituent une composante essentielle des moyens d'existence des habitants, autrement dit, qu'elle soit caractérisée par l'existence d'un **marché** »

→ observer le travail de théoricien de MW, très empirique, qui remet continuellement sur le métier un concept jusqu'à ce qu'il ne soit plus remis en cause par l'observation.

2) Aspects politiques

- existence d'une forteresse et d'une garnison, ex Athènes ou Sparte (qui n'a pas de murs justement en raison de la qualité de sa garnison). P. 31.

3) Combinaison des aspects précédents

- Une ville comporte donc les 2 dimensions, économique et politique : la ville comme ensemble unifié de citadelle et de marché.

- Inscrit dans l'espace, ex Rome où on trouve côte à côte le Champ de Mars (dieu de la guerre) et le Forum (aux fonctions aussi d'ordre économique)
- Au fil de l'histoire, l'aspect économique semble l'emporter sur l'aspect politique : au début, les marchands doivent être protégés par le prince, souvent féodal, puis les grandes familles, à la fois marchandes et guerrières, s'émancipent et participent à la défense de la collectivité → abaissement du souverain, ex le Doge de Venise, choisi pour une période limitée.

4) *L'émergence de la commune en occident*

MW identifie un type urbain qui selon lui ne se trouve que dans les pays occidentaux, la « commune », qui se caractériserait par :

1. Des fortifications
2. Un marché
3. Un tribunal propre et, au moins partiellement, un droit propre
4. Des formes d'associations qui y correspondent
5. Une autonomie au moins partielle et l'autocéphalie, donc aussi une administration et des pouvoirs publics constitués avec la participation des citoyens

Or, tout ceci est lié à l'émergence d'un « ordre » (c'est-à-dire d'une catégorie de population) particulier, celui des « bourgeois », c'est-à-dire littéralement celui qui habite le bourg. On le trouverait qu'en occident. MW commence par démontrer qu'ailleurs, on ne trouve pas de catégorie de population spécifiquement attachée à la ville, cf. p. 38 et p. 45 (La Mecque)

Ensuite, MW montre ce qu'il considère comme la spécificité de la ville occidentale :

- propriété pouvant être vendue librement, sans redevance, ou transmise par héritage, / en dehors de la ville la terre des paysans était terre seigneuriale, ou attachée à une communauté villageoise
- importante immigration des campagnes vers les villes, de personnes qui au départ sont esclaves et qui, en montant une activité économique, s'émancipent finalement de cette condition (p. 52 → « l'air de la ville rend libre »)
- fraternisation des bourgeois dans la ville, culte d'un dieu de la ville, ou d'un saint-patron ; gestion en commun d'un patrimoine. # absence de repas en commun liée par exemple aux castes indiennes. Limites à cette fraternisation en occident : les Juifs, qui ont toujours été considérés comme extérieurs à la ville, pour des raisons religieuses.
- Destruction des liens « magiques » (ex, fondé sur la caste), au profit de liens associatifs, fondés sur l'idée de citoyenneté, sur un serment d'entraide, ou sur la participation aux affaires de la ville
 - Ce serment était à l'origine très pragmatique et servait un but ponctuel, ex élimination de l'évêque dominant la ville, ex conjuration des citoyens capables de porter les armes à Milan contre leur évêque en 980
 - Autres buts du serment : règlement pacifique des différends (suppression des « moyens de preuve irrationnels » comme le duel) ; monopolisation des possibilités économiques de la ville (ex à Gênes, c'est seulement après avoir prêté serment que quelqu'un pouvait participer au commerce outre-mer de la ville) ; définir les relations avec le seigneur de la ville (notamment les impôts) ; mettre en place une force armée.

B. Les différents types de villes

1) *Villes de consommateurs / de producteurs ou de marchands*

- villes de consommateurs, p. 21

- villes de producteurs ou de marchands
 - producteurs, ex installation de manufactures, de fabriques, ex Essen
 - marchands, pour qui le profit provient soit de la vente au détail de produits étrangers sur le marché local (drapiers du MA) soit de la vente à l'extérieur de produits du cru (harengs de la Hanse)
 - échanges avec le Levant, ex Venise

2) Ville occidentale / orientale

comme on l'a vu

3) Ville de l'Antiquité / du MA

	Type d'homme dominant	Structuration	Pauvre typique	Pouvoir
Ville antique	Consommateur	Politico-militaire	« Sans terre »	Domination politico-militaire
Ville médiévale	Producteurs	Economique	Artisan sans travail	Activité économique rationnelle

4) Ville du Sud / du Nord

5) Articulation de ces typologies :

Ville occidentale		Ville orientale	
Ville antique	Ville médiévale		
	Du Sud Du Nord		

C. L'émergence de l'homo oeconomicus au sein de la ville médiévale occidentale

En fait, cette étude sur la ville s'inscrit dans la problématique qui sous-tend toute l'œuvre de MW : essayer de trouver ce qui serait la spécificité de l'Occident par rapport au reste du monde, et expliquer pourquoi le capitalisme est né en occident et non ailleurs (même s'il s'est répandu ailleurs depuis). Thème qu'on trouve notamment dans *EPEP*, *EERM*.

Dès lors, les typologies que nous avons vu prennent tout leur sens : il s'agit pour MW de montrer comment la ville « occidentale », et plus particulièrement celle du MA, a pu, par opposition à l' « orientale », favoriser le développement du capitalisme.

Il y arrive d'ailleurs très bien, puisque la caractéristique de cette ville serait précisément de se fonder sur cette catégorie de la population : « bourgeoise », commerçante et industrielle, qui va permettre le développement du capitalisme.

Ce passage, d'une typologie des villes qui se donne pour objective, à une mise en perspective toute différente, nous donne l'occasion d'aborder certains concepts clés de la sociologie wébérienne, c'est-à-dire de la sociologie en général.

II. L'approche compréhensive en sociologie

A. La démarche scientifique de Max Weber

1) La nécessité d'un point de vue, le positionnement par rapport aux valeurs

- Impossibilité de ne pas avoir de rapport aux valeurs, mais nécessité d'être lucide sur le sens de ses prises de position ultimes
- → ici, on voit que MW a un positionnement fort par rapport à une valeur : la « singularité » de l'occident. Impossible pour lui de mener sa recherche sans ce positionnement, il regarde nécessairement d'un certain point de vue. Mais ceci ne doit pas le conduire à faire des jugements de valeur, c'est-à-dire à dire d'une chose qu'elle est bonne ou mauvaise.
- D'où la distinction entre *Werturteil* et *Wertbeziehung*
- Tension entre une ambition universaliste et une démarche nécessairement européocentriste

2) L'épistémologie comme produit second par rapport à la recherche

MW commence par nous décrire des villes, avec un souci de fidélité historique précis (cf. La Mecque supra). Ce n'est qu'au fil du texte qu'il livre des réflexions théoriques, # Durkheim. → souci empirique très poussé, qui le rapproche des historiens, des cas particuliers plutôt que des grandes généralités ; le tableau sur l'emboîtement des classifications n'est pas de lui mais de moi.

B. La compréhension en sociologie

1) Définitions

(cf. Kaesler p. 175)

- comportement humain ; ex : celui qui signe un papier
- action ; ex : quand ce papier est, pour celui qui le signe, un engagement de sa part à faire quelque chose
- action sociale ; ex : quand cet engagement est la fidélité à une cité et à ses citoyens
- sociologie
- relation sociale
- ordre légitime ; pourquoi MW parle de chance (cf. Colliot-Thélène p. 21-4) → individualisme méthodologique.
- emboîtement des concepts (cf. schéma)

A partir de là, on peut distinguer...

2) Trois niveaux de sens

- Sens subjectif, c'est-à-dire celui que lui donne l'acteur (ex : s'engager à rester fidèle à la cité)
- Sens objectif, c'est-à-dire celui qu'on lui donne extérieurement (ex : prendre parti pour la cité contre l'évêque)
- Sens fonctionnel, c'est-à-dire celui que revêt l'action au regard de l'Histoire (ex : contribuer à l'émergence de la ville occidentale, à l'émergence du capitalisme)

4) *L'idéal-type*

Né de la rencontre de l'individualisme méthodologique et de la nécessité de manier des concepts collectifs.

1. définition : « **formation de pensée**, dont les faits historiques moyens s'approchent plus ou moins » ; ex : « la ville médiévale »
2. sont **construits** en sélectionnant certains traits dans la complexité du réel ; ces traits sont accentués unilatéralement par petites touches ; ex : les pauvres, il y en avait sûrement de plusieurs sortes.
3. Il est une abstraction ; à la limite c'est une utopie : ce qui doit être privilégié en lui, c'est avant tout la **cohérence logique** qu'il doit présenter en tant que « tableau de pensée » ;
4. Un idéal-type a une **durée de vie limitée** : il doit se renouveler au fur et à mesure que la science progresse et que les intérêts de connaissance des chercheurs muent. Il sert de moyen heuristique pour l'orientation d'une recherche empirique.
5. **L'utilité** d'une construction idéale-typique est mesurée à son « effet de connaissance » (Kaesler)

3) *Une classification idéal-typique : les orientations possibles de l'action sociale*

- Traditionnelle (manières de table)
- Affective (à la limite de la conscience ; réflexes)
- Rationnelle en valeur (agir au nom d'une conviction, sans se préoccuper des conséquences de son acte)
- Rationnelle par rapport à un but (l'architecte qui réalise son projet)

Séance 3 (20 novembre 2003) : Max Weber et la sociologie compréhensive.

I. La ville selon Max Weber

A. Une définition de la ville

- 1) Aspects économiques
- 2) Aspects politiques
- 3) Combinaison des aspects précédents
- 4) L'émergence de la commune en occident

B. Les différents types de villes

- 1) Villes de consommateurs / de producteurs ou de marchands
- 2) Ville occidentale / orientale
- 3) Ville de l'Antiquité / du MA
- 4) Ville du Sud / du Nord
- 5) Articulation de ces typologies

C. L'émergence de l'*homo oeconomicus* au sein de la ville médiévale occidentale

II. L'approche compréhensive en sociologie

A. La démarche scientifique de Max Weber

- 1) La nécessité d'un point de vue, le positionnement par rapport aux valeurs
- 2) L'épistémologie comme produit second par rapport à la recherche

B. La compréhension en sociologie

- 1) Définitions
- 2) Trois niveaux de sens
- 4) L'idéal-type
- 3) Une classification idéal-typique : les orientations possibles de l'action sociale